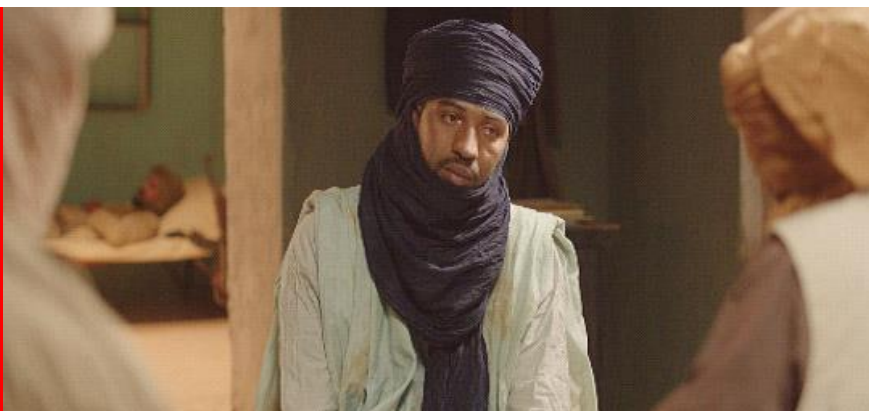


Fiche pédagogique

Timbuktu

Sortie en salles
10 décembre 2014



Film long métrage, Mali, 2014

Réalisation :
Abderrahmane Sissako

Scénario : Abderrahmane Sissako, Kessen Tall

Musique : Amine Bouhafa

Caméra : Sofiane El Fani

Son : Philippe Welsh, Roman Dymny, Thierry Delors

Montage : Nadia Ben Rachid

Interprètes : Ibrahim Ahmed dit Pino (Kidane), Toulou Kiki (Satima), Abel Jafri (Abdelkrim), Fatoumata Diawara (La chanteuse), Kettly Noël (Zabou), Layla Walet Mohamed (Toya), Adel Mahmoud Cherif (L'imam), Salem Dendou (Le chef djihadiste)

Production : Les films du Worso, Dune Vision

Version originale
français/arabe/tamasheq af

Durée : 1h37

Public concerné :
Age légal : 12 ans,
Age suggéré : 14 ans
www.filmages.ch

Festival de Cannes 2014
Prix du jury œcuménique

Résumé

2012. Profitant d'une rébellion touareg au nord du Mali contre le pouvoir central de Bamako, des fondamentalismes musulmans pénètrent profondément sur le territoire malien pour atteindre Tombouctou. C'est à ce moment-là que débute l'histoire de *Timbuktu*. Ceux qu'on appelle communément des «djihadistes» veulent imposer une observance stricte des préceptes du Coran. Ils circulent dans la ville et édictent par haut-parleur les nouvelles règles: les cigarettes sont interdites, le chant est interdit, le sport aussi. Les femmes doivent se couvrir des pieds à la tête. Mais des grains de sable vont très rapidement gripper cet «ordre nouveau». L'imam de la ville donne une véritable leçon de théologie musulmane contre laquelle les djihadistes ne trouvent pas d'arguments. Des femmes protestent, telle la poissonnière qui se voit mal mettre des gants pour servir son poisson. Il y a aussi la folle Zabou, Haïtienne débarquée ici on ne sait

pourquoi ni comment. Se moquant éperdument des nouvelles règles, elle se promène tête nue, échevelée, les épaules découvertes, chantonnant. Devant elle, ces hommes sont désarmés et ne peuvent que la laisser aller.

Pendant ce temps-là, semblant tout ignorer de la violence qui s'est installée, Kidane, sa femme Satima vivent paisiblement avec leur fille Toya sous leur tente à l'écart des désordres de la ville. Mais la réalité va bientôt les rattraper. Amadou, le pêcheur, ne supporte pas de voir les vaches de Kidane, menacer ses filets lorsqu'elles viennent s'abreuver à la rivière. Dans un accès de rage, il tue GPS, l'animal préféré de la famille qui s'était pris les pattes dans ses filets. Il s'ensuit une altercation violente, où Kidane tue accidentellement Amadou. Il devra alors subir la loi islamique la plus stricte : la mort s'il n'arrive pas à acheter le pardon de la famille d'Amadou. Son montant inaccessible (un troupeau entier) est fixé arbitrairement par le juge des djihadistes. Kidane est donc condamné à la peine capitale.

Commentaires

Bel outil pédagogique que ce *Timbuktu*. Ce film permet de traiter de l'esthétique et du langage cinématographique et, au-delà, l'histoire moderne et contemporaine, tout comme la géographie. Il peut même offrir l'occasion d'une introduction à la géopolitique.

Le film

L'idée en est venue à Sissako à la lecture d'un entrefilet relatant l'exécution par lapidation d'un couple vivant en ménage commun sans être marié. Moins que l'événement, c'est le silence qui l'a entouré dans les médias occidentaux qui avait choqué le réalisateur mauritanien. Celui-ci a d'abord pensé à réaliser un documentaire, mais la fiction a fini par s'imposer car elle permettait une plus grande liberté de traitement.

Disciplines et thèmes concernés (exemple)

Géographie :

Analyser des espaces géographiques et les relations établies entre les hommes et entre les sociétés à travers ceux-ci...

Le Mali, géographie humaine, géographie physique ; environnement géographique du Mali.

Objectifs SHS 31-33 du PER

Histoire:

Analyser l'organisation collective des sociétés humaines d'ici et d'ailleurs à travers le temps...

Histoire du Mali, avant, pendant et après la colonisation.

Objectif SHS 32 du PER

Ethique et cultures religieuses :

Analyser la problématique éthique et le fait religieux pour se situer...en repérant des mécanismes de fonctionnement idéologique

L'islam, religion et préceptes.

Objectif SHS 35

FG MITIC, éducation aux médias :

Exercer des lectures multiples dans la consommation et la production de médias et d'informations...

Analyse de séquences d'un film.

Objectif FG 31 MITIC du PER

D'une certaine manière, ce film présente une originalité dans la filmographie du cinéaste : c'est la première fois qu'il ne tourne *pas in situ*. Pour des raisons de sécurité en effet, le tournage n'a pas eu lieu à Tombouctou même, mais en Mauritanie, à Oualata (à 140 km de la frontière avec le Mali et un peu plus de 400 km de Tombouctou même). Comme dans les autres films de Sissako, par contre, le récit est composé de plusieurs histoires qui s'enchevêtrent avec un véhicule (ici la moto du porteur d'eau) qui fait la liaison entre les différents lieux de l'action – la ville, où règnent les djihadistes et le campement de Kidane.

Les personnages

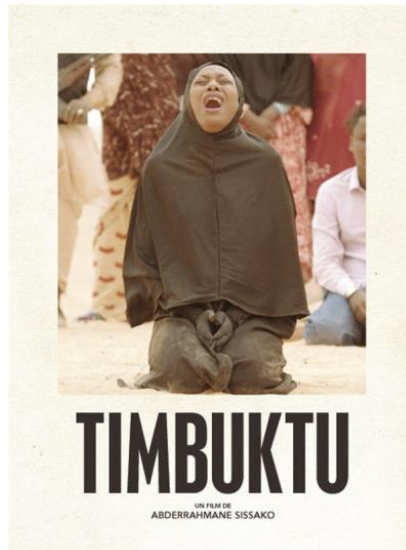
On peut identifier trois groupes : les djihadistes, les habitants de la ville et ceux qui vivent à la périphérie (Kidane, sa famille et celle du pêcheur au bord du fleuve). Tous sont victimes des premiers, mais ces djihadistes ne sont pas montrés comme des êtres sanguinaires, ni des «démons». Au contraire, Sissako a voulu les ramener à une dimension humaine : ce sont des hommes ordinaires, capables d'actes horribles, certes, mais montrant aussi des faiblesses. Ce choix est politiquement totalement assumé par le réalisateur. Il évite ainsi l'habituel discours de diabolisation que l'on entend dès qu'on parle des islamistes. Du point de vue du scénario, il donne une certaine légèreté à un drame. Il s'autorise même des situations proches du burlesque – par exemple, lorsque les hommes n'arrivent pas à se faire comprendre, ou lorsqu'ils essaient de réaliser une vidéo menaçante sans succès, car le jeune rappeur a perdu sa voix. Les gens de la ville sont ceux qui subissent, mais résistent tout de même (par la parole avec l'imam qui fait la leçon aux djihadistes quant à la lecture du Coran ; par le foot sans ballon des adolescents – ce qui donne un ballet d'une formidable poésie). Il y a aussi les femmes, comme la poissonnière, la folle ou la chanteuse au moment de se faire flageller. Enfin, les derniers protagonistes sont les gens de la périphérie que le drame de la ville ne semble pas atteindre. Pourtant, ils sont eux aussi menacés, à partir du l'incident mortel entre Kidane et Amadou le pêcheur.

Le traitement de l'intrigue est intéressant à plus d'un titre. Il y a le naturalisme : la caméra observe les personnages vaquer à leurs occupations, ni trop proche, ni trop éloignée. A l'exception notable de la bagarre entre Kidane et Amadou, qui se termine par la mort du dernier. Elle est filmée de loin, presque en silence. Plan d'une recherche extraordinaire qui souligne aussi la volonté de distanciation du réalisateur. Il y a aussi les changements de rythme, parfois langoureux, presque paresseux, puis, brusquement, cela s'accélère lorsque l'ordre des choses est perturbé. Enfin, la poésie, que donnent au récit ces soubresauts suivis de plans paisibles. On le voit, il y a de belles pistes à explorer si on veut travailler sur la réalisation, le montage, les personnages (le dossier pédagogique proposé par le site Zéro de conduite offre d'ailleurs un découpage du film très utile. Voir référence ci-dessous).

Le Mali

(Pour plus de détails, se référer à la bibliographie au bas de cette fiche). Avant la période coloniale, le Mali détenait une position stratégique fondamentale en Afrique occidentale. En effet, les routes menant au nord, traversant le Sahara, passaient par le pays. Jusqu'au XVI^e siècle, le Mali était un royaume puissant s'étendant de l'Atlantique jusqu'au Tchad et atteignant les zones de forêt au sud. Puis la prise de pouvoir par les Songhays du Sud marqua le début de son morcellement. Ce fut ensuite, au XIX^e siècle, le début de la colonisation par les pays d'Europe. Ceux-ci, lors de la fameuse conférence de Berlin (1884 - début 1885), définirent leurs zones d'influence respectives sans que des frontières soient définitivement fixées. Ce qui engendra plus tard des conflits armés entre les puissances coloniales (par ex. la fameuse bataille de Fachoda entre les Britanniques et les Français qui verra les premiers gagner et prendre possession du Soudan actuel). Les frontières furent définies à l'intérieur de ces zones d'influence par chaque puissance coloniale dans l'esprit de régions administratives sans aucun rapport avec les populations qui les habitaient. Ces frontières ont été maintenues au moment des indépendances, portant en elles les germes de conflits futurs, entre pays

voisins comme au sein des Etats eux-mêmes.



Ainsi, au Mali, différentes populations se côtoient avec, au nord les Touaregs, les Maures et les Kountas. Au sud, on trouve les Bambaras (groupe majoritaire), les Peuls, les Sénoufos, les Songhays, etc. Après la perte d'importance du trafic à travers le Sahara, les populations du nord se verront marginalisées par les autorités de la capitale Bamako. Les Touaregs n'ont d'ailleurs jamais accepté la domination politique exercée par les populations du Sud (mandingues), exercée depuis l'indépendance en 1960. Ils se sont révoltés plusieurs fois contre le pouvoir central. La dernière rébellion est à l'origine de l'effondrement de l'État en 2012 ; rébellion dans laquelle se sont immiscés différents groupes de salafistes (MUJAO, Ançar Dine et AQMI), venant d'abord en aide au MNLA (Mouvement de libération de l'Azawad – nom donné par les Touaregs à ce qu'ils considèrent comme leur pays). Ensemble, ils

arriveront jusqu'à Tombouctou, stoppés par l'intervention de l'armée française en 2013. Si le sud du pays est maintenant sécurisé, rien n'est encore sûr au nord. Surtout, les revendications d'autonomie des Touaregs, ou au moins une meilleure prise en compte de leur situation sociale et économique n'ont encore pas trouvé de solution. La pacification de cette région est donc encore loin d'être acquise. C'est sur ce terreau de rancœur et de frustration que peuvent toujours s'appuyer les différents groupes de guérilla.

Islam et Islam politique

On a très, trop, souvent tendance à confondre deux notions fondamentalement différentes. C'est-à-dire de confondre l'islam en tant que religion et l'islam en tant que vision politique. Confusion qui n'est pas seulement le fait des gens extérieurs à l'islam d'ailleurs. Une confusion qui entraîne souvent une autre, que l'on fait entre monde arabe et monde musulman – le premier ne représentant pourtant qu'un cinquième du second. Ce mélange conduit à une incompréhension de certaines situations socio-politiques, et aussi une appréhension fautive de revendications sociales que l'on prend pour religieuses ou vice-versa. Cependant, pour compliquer le tout, ces différents aspects ne sont pas totalement indépendants les uns des autres et il serait tout aussi faux de les séparer complètement – la religion et le nationalisme servant souvent de refuge pour les frustrations sociales et politiques. Sans être ni lourd, ni didactique, *Timbuktu* montre bien cette confusion qui règne aussi chez les djihadistes.

Objectifs

- apprendre l'analyse et l'évaluation d'un film : les moyens à disposition d'un cinéaste pour filmer son récit ; analyse du déroulement de l'intrigue ; évaluation de l'intérêt du film pour décrire une situation sociale ou psychologique, ou politique
 - apprendre à faire des recherches historiques – en l'occurrence sur le Mali – et à interpréter les informations trouvées
 - apprendre la précision dans la qualification d'une situation, d'un groupe, d'une idée. Utiliser le bon vocabulaire, c'est permettre de mieux se faire comprendre
-

Pistes pédagogiques

Le contenu

Avant le film

- Partager la classe en petits groupes – chacun se verra assigner (ou choisira) l'aspect du film auquel il sera plus attentif : l'image (cadre, coloration, construction des différents plans, etc.) ; le récit et son déroulement ; les personnages (étude des caractères des personnages), tentative de les «classer». Dans le cas présent aussi les langues employées par les personnages.

Après le film

Analyse filmique de la forme et du fond

- Les groupes font une synthèse des observations faites à propos du thème donné ou choisi avant le film. Ils produisent un texte de cette synthèse. Puis mise en commun avec toute la classe. Discussion sur l'adéquation entre les techniques utilisées et le récit.
- Toute la classe : recherche et analyse des scènes clés du récit. On pourrait s'aider d'un tableau qui comporterait les éléments suivants :
Scène (situation) / Personnages présents / Ce qu'ils font ou/et disent / Comment la scène est construite et filmée / Influence de la scène sur le déroulement du récit.
Exemple : scène de la bagarre entre Kidane et Amadou.
- Travail individuel écrit : chaque élève produit une critique du film d'un nombre de signes donné (travail journalistique).
- Toute la classe : analyse du décor – sachant que le film n'a pas été tourné à Tombouctou, mais à Oualata, rechercher des images de la première ville et comprendre comment l'équipe du tournage a travaillé pour gommer les différences. Les élèves cherchent les différences et les points communs des deux villes.

En groupes : chaque groupe se voit assigner (ou choisit) un domaine d'étude.

- Groupe 1 : les langues – recenser toutes les langues parlées par les personnages. Quelles informations celles-ci nous donnent quant aux personnages qui les utilisent, quant à la situation politique et sociale des groupes ? Le groupe rédige un texte ou réalise un tableau qu'il présentera à la classe.
- Groupe 2 : le terme de **djihad** (à partir de la discussion entre l'imam et les djihadistes). Le groupe tente de définir les deux conceptions opposées du djihad qui sont présentées – peut-on trouver l'équivalent dans d'autres religions ? Quelles réflexions suscite cette joute verbale parmi les élèves / étudiants ? Le groupe rédige un texte ou réalise un tableau qu'il présentera à la classe.
- Groupe 3 : l'histoire du Mali – recherche des dates importantes de l'histoire du Mali et réalisation d'un tableau synoptique qui sera présenté à la classe : année (période) / événement (ou situation) au Mali / événement (ou situation) en Europe / événement (ou situation) dans le monde. Le travail est présenté et discuté par la classe.
- Groupe 4 : la géographie du Mali – recherches sur la géographie physique, humaine et économique du Mali ; réalisation d'une carte du Mali sur une feuille A3 (qui puisse être vue par toute la classe) avec la répartition géographique des principales populations du pays (Touaregs, Bambaras, Peuls, Songhays, etc.), emplacement des principales villes et tracés des principaux axes de circulation, également situer les pays voisins. Commenter cette carte devant la classe.
- Groupe 5 : le monde musulman – recherche sur la religion musulmane, son histoire, sa répartition dans le monde. Le groupe rédige un texte qui sera présenté à la classe ou réalise un tableau synoptique (pour l'histoire) et une carte du monde en situant les populations à majorité musulmane (et les pays où une forte minorité existe).

Pour en savoir plus

- <http://cpa.hypotheses.org/> Blog d'un universitaire français, observateur informé des médias et d'un large éventail de la culture arabe en général
 - <https://fr.wikipedia.org/wiki/Mali> L'histoire et la géographie du Mali
 - <http://www.africultures.com/php/> Sur le cinéma et la culture africaine
 - <http://www.zerodeconduite.net/timbuktu> Dossier pédagogique où l'on trouvera un entretien avec un sociologue spécialiste de la région exprimant bien la complexité de la situation du Mali ; notre impression est plus dubitative concernant le dossier pédagogique proposé : amalgames dans les listes de mouvements islamistes ; un certain simplisme dans la description de la situation du monde musulman et des références bibliographiques plus que sujettes à caution. Pour autant, on y trouvera des pistes d'activités intéressantes ainsi qu'un découpage du film très utile.
 - <http://www.trigon-film.org/fr/> : le site du distributeur suisse du film. On y trouve des informations sur les autres films d'Abderrahmane Sissako.
-

Bibliographie (brièvement commentée)

- **Histoire de l'Afrique noire**, Joseph Ki-Zerbo, Hatier, Paris 1978 (sans conteste, malgré son ancienneté, ce livre reste l'ouvrage de référence pour qui s'intéresse à l'histoire de l'Afrique avant les «indépendances» et en particulier sur l'Afrique de l'Ouest et le Mali ; surtout, l'histoire y est traitée, c'est assez rare pour être noté, par un Africain).
- **Dictionnaire de géopolitique**, Yves Lacoste (sous la direction de), Flammarion, 1995 (cf. les entrées Mali, monde musulman, Islamistes qui donnent un aperçu sommaire mais clair et suffisant pour qui n'aurait pas le temps d'approfondir plus avant).
- **Histoire de l'Afrique**, Bernard Lugan, Ellipses, Paris 2008 (son auteur, qui s'affiche ouvertement à droite – après avoir flirté avec l'extrême-droite française – est fortement contesté pour sa vision racialisée de l'histoire africaine, on remarque entre autres que la quasi totalité des références bibliographiques concernent des ouvrages d'Européens. Il n'empêche : son livre est une somme qui fourmille d'informations intéressantes. C'est au lecteur ensuite de faire le tri à propos de certaines affirmations contestables, effectivement).
- **De Pythagore à Lénine et Islam, politique et croyances**, Maxime Rodinson, les deux livres parus chez Fayard, 1993 (l'auteur, aujourd'hui décédé, fut l'un des meilleurs connaisseurs du monde musulman et proche oriental, arabisant. Dans ces deux ouvrages, ses analyses «matérialistes», bien qu'écrites bien avant l'apparition des islamistes radicaux, méritent d'être réétudiées car elles apportent des clés de compréhension de l'évolution des sociétés arabes actuelles).
- **Islam contre Islam, Manière de voir 64**, Ed. du Monde diplomatique, 2002 (assemblage d'articles parus dans ce journal et remis à jour, accompagnés d'une riche bibliographie et d'adresses de sites internet de référence).
- **Positif 646**, décembre 2014, critique passionnante du film et interview du réalisateur.

Martial Knaebel, ancien directeur du FIFF, 8.12..2014

Droits d'auteur : <http://creativecommons.org/licenses/by-nc-nd/2.0/fr/>

